



## PÂQUES

**A**u temps où la nature revit, alors qu'elle semblait morte pendant l'hiver, le peuple d'Israël fêtait la sortie d'Égypte, par laquelle Dieu lui avait redonné vie en le libérant de l'esclavage, notre Seigneur Jésus se relevait vivant du tombeau, et nos communautés célèbrent leur libération des liens du mal et de la mort : par le baptême le

Christ nous fait sortir de nos tombeaux avec lui, pour nous renouveler et nous ressusciter. Le mystère célébré lors de toutes les eucharistiques dominicales se revêt en ce dimanche printanier de Pâques d'une lumière encore plus éclatante : par les signes de l'eau, du feu et de la lumière, par les fleurs, les œufs et les cadeaux nous manifestons la puissance de la résurrection et de la vie dont le Christ nous comble.

Marcel METZGER

# Pâques

Plénitude de joie  
pour tous

## LA RENCONTRE DES RETRAITES

Près de 500 retraités se sont déplacés pour la rencontre avec Mgr GUILLON qui a eu lieu à la salle communale de **Plougonvelin** le mardi 2 décembre, de 14h30 à 17h. Mr François ACQUITTER, de Trézien et Madame Jean CHEVILLOTTE animent cette rencontre.

"Préalablement à la visite pastorale, nous avons procédé à une consultation afin de mettre en évidence l'évolution du monde des retraités dans le canton de St-Renan, qui compte 21 132 habitants (recensement 1990), dont 2877 retraités. Au niveau du canton, l'ensemble des clubs de retraités compte près de 1400 adhérents, dont 500 environ participent activement aux activités hebdomadaires dans leur club."

L'éventail des actions et engagements sous tous azimuts des retraités est considérable: ils mettent leur expérience au service des municipalités, des associations culturelles, sportives, etc... Ils s'engagent dans des actions humanitaires, dans de nombreux clubs... Ils sont disponibles pour visiter les malades, assurer des permanences, l'entretien de l'église, assurer la garde des petits-enfants... Ils participent à la catéchèse, à l'animation pastorale, aux actions du Secours Catholique, à la préparation et à l'animation des veillées funèbres.

Nous avons parlé de nos aînés qui sont en situation de dépendance, "les malheureux de la vie", que Mgr Guillon appelle autrement: "Ceux qui ne sont pas là!" Ils ne sont cependant pas oubliés, car il existe un authentique mouvement de solidarité, qui demande à être mieux organisé.

Dans son intervention, tout en reconnaissant l'importance des activités de loisir, notre Evêque nous encourage surtout à participer aux actions de service, nous rappelant que cela signifie aussi exigence et désintéressement. En évoquant les personnes du grand âge, il souligne que ceux qui ne sont pas valides ne sont pas pour autant disqualifiés: auprès d'eux, on trouve souvent courage et espérance... En conclusion, Mgr Guillon a voulu nous rappeler une phrase prononcée à l'occasion du 30ème anniversaire du M.C.R.: "Si tu as maltraité ta vie, tu peux la re-traiter", la remettre d'aplomb, et aussi la réorienter vers Dieu.

Présentant le MCR (Mouvement Chrétien des Retraités), Mme CHEVILLOTTE, Responsable de secteur, nous explique qu'il s'agit d'un Mouvement d'Eglise, d'évangélisation et d'amitié, la devise de ce Mouvement étant: Apostolat, Amitié, Spiritualité... Les équipes se réunissent tous les mois pour réfléchir sur la Campagne d'Année (thème de cette année: les Béatitudes) et prier ensemble.

La rencontre s'est terminée par la Célébration de l'Eucharistie, suivie d'un goûter qui, pour certains, s'est prolongé jusqu'à 17h30 et même au-delà...

### LES CONFIRMANDS

Le mercredi 2 déc. de 10h à 12h, à la salle polyvalente de Plouarzel, Mgr l'Evêque rencontre les 130 jeunes de 4ème qui se préparent à la Confirmation.

Un jeune de Plouarzel l'accueille et lui souhaite la bienvenue au nom de tous ses camarades. Une catéchiste prend le relais pour présenter les groupes des différentes paroisses, avec leurs catéchistes. Mgr se présente lui-même. Il parle du sens de la Visite Pastorale dans le secteur, une portion de son diocèse. Il présente, dans cette ligne, le sens de la Confirmation.

Dans un second temps, les équipes se répartissent dans la salle pour un travail de réflexion et de recherche sur un scrable à partir du mot Confirmation. Pendant ce temps, Mgr passe de groupe en groupe pour dialoguer avec les jeunes. Dans ce tour de table, il a l'occasion de rencontrer 4 jeunes qu'il a confirmés l'année dernière et qui sont venus participer à cette matinée, tout heureux de dire ce qu'ils font dans leur communauté paroissiale.

### LES RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

Le secteur comporte deux Communautés de Frères de Plou-  
ermel, une à St-Renan, l'autre à Milizac, et trois Commu-  
nautés de Religieuses: les Soeurs de l'Immaculée Concep-  
tion à St-Renan et les Filles du Saint-Esprit au Conquet  
et à Plougonvelin.

Les 29 religieux et religieuses se sont retrouvés au-  
tour de Mgr Guillon, ce même mercredi, au Conquet. La  
1ère partie de la rencontre leur a permis de se mieux  
connaître et, dans le partage, de réfléchir au sens de la  
vie religieuse et à la place de chacun sur le secteur et  
en Eglise. C'est par la Célébration de l'Eucharistie sui-  
vie d'un repas fraternel que s'est terminée la rencontre.

(A SUIVRE)

### PLOUGONVELIN ET SON PASSE

AVRIL L'Assemblée Constituante décidait, le 27 novembre  
----- 1790, que tous les ecclésiastiques restés en fonc-  
tion devraient prêter le Serment de maintenir la "Consti-  
tution civile du Clergé". Quiconque refuserait serait  
censé avoir renoncé à son office et remplacé. Les minis-  
tres du culte qui, sans avoir prêté serment, continue-  
raient dans leurs anciennes fonctions, seraient poursui-  
vis comme perturbateurs.

L'Assemblée Départementale du Finistère "pour exciter  
la vigilance et les recherches promet, le 18 août 1792,  
trois louis pour chaque prêtre qu'on amènerait". Mesure  
qui faisait dire au peuple: "on était venu qu'on était  
payé par ceusses qu'on ramassait..."

Le 05 avril 1793, le citoyen PAILLER, de GUILERS, dénon-  
ce: "Le 1er ou le 2 de ce mois, Marie-Madeleine PENVERN  
ci-devant domestique de François CARIOU, ci-devant curé  
de Guilers, laquelle réside au village de Trémour, paroisse  
Plougonvelin, est venue prévenir les aristocrates que  
le prêtre CARIOU et autres, non assermentés, devaient  
venir dans la quinzaine de Pâques pour confesser".

(François CARIOU, Auguste François PERON, Jean QUERE,  
Laurent Marie OALENEUR et Yves Joseph QUERE "tous prêtres  
appréciés pour leur foi et leur énergie, avaient trouvé à  
Plougonvelin des asiles inviolables gardés par le peuple  
ami").

Le 21 avril 1838, on lit dans la presse: "LES PEINTRES  
BRETONS AU SALON DES ARTISTES": "Parmi eux Pierre Julien  
GILBERT de Brest (peintre de marine) a toutes les qualités  
de son maître OZANNE comme peintre de navires. Il expose  
cette année deux tableaux très intéressants dont "LE COM-  
BAT DE LA CORDELIÈRE". En 1513, devant St MAHÉ en Bretagne  
se livra un combat naval entre 20 navires normands et bre-  
tons et 80 navires anglais. Dans ce combat, le capitaine  
breton PORTZMOGUER, commandant la "CORDELIÈRE", fit une ac-  
tion qui est restée dans les annales maritimes. Le Vais-  
seau anglais "LA REGENTE" ayant accroché la "CORDELIÈRE",  
l'affaire devint si chaude que le capitaine de "LA REGEN-  
TE", réduit à la fuite, se dégagea de la "CORDELIÈRE" en  
mettant le feu à ce vaisseau. Ne pouvant l'éteindre, PORTZ-  
MOGUER résolut d'entraîner son ennemi dans sa ruine. Il se  
rapprocha de "LA REGENTE", recommença le combat au milieu  
du feu qui gagnait le navire anglais et ne se jeta à la  
mer qu'après s'être assuré que l'anglais était perdu com-  
me le breton. PORTZMOGUER ne put gagner le bord d'une

chaloupe : il se noya. Deux mille hommes périrent, dit-on, dans ce double incendie. La scène se passe de nuit; elle est éclairée par le feu de l'incendie et la lueur un peu pâle de la lune qui se montre en partie derrière une voile. Il est inutile de dire que ce tableau est parfaitement dessiné dans tous ses détails. GILBERT a fait le vaisseau "LA REGENTE" d'après un dessin qui avait été conservé en Angleterre".

Ajoutons: que la Société d'Emulation de Brest offrit ce tableau en 1916 au Musée de Brest où il est aujourd'hui encore, exposé; l'artiste y a également fait figurer dans la partie droite les falaises et l'Abbaye de la Pointe St Mathieu; et aussi que cet article de presse est une nouvelle version de l'aventure maritime à joindre à celles déjà connues.

\*\*\*\*\*

Dans une chronologie établie par le Directeur de la Station Météo de GUIPAVAS on relève parmi les plus violentes tempêtes connues dans l'Ouest depuis 1900, celle des 19 et 20 septembre 1930: "très violente tempête qui touche toute la façade Atlantique. Nombreux dégâts sur terre et nombreux naufrages en mer. Plus de 200 victimes dans l'Ouest".

Au TREZ-HIR le 19, Mr Olivier CHEVILLOTTE est sorti avec son bateau, accompagné de M. Mrs LE GUEN et L'HOSTIS. Obligés de regagner le mouillage en raison de l'état de la mer, la violence des vagues les empêche de crocher à temps la bouée, et le bateau "part à la côte".

Trois jeunes gens se promènent sur la plage. Ils se rendent vite compte du danger encouru par les plaisanciers et organisent les secours, apportant à la nage des filins qui vont permettre la mise en sécurité du bateau, et montant un va-et-vient pour ramener les personnes à terre. En récompense de leur initiative: le 29 avril 1931, la médaille de sauvetage en mer est décernée aux trois jeunes sauveteurs: Charles BLANCARDI, René LUCAS et Jacques PESLIN.

Ces trois jeunes gens furent certainement aussitôt remerciés par les plaisanciers remettant pied à terre, et aussi plus tard félicités lors de la réception de leur médaille.

C'est à Paris, à la Sorbonne, qu'étaient remises ces récompenses "aux sauveteurs de la mer ayant accompli durant l'année précédente les sauvetages les plus méritoires".

En 1931, le 1er Mai, ils étaient plusieurs de l'extrême Ouest réunis pour leur action courageuse au cours de la fameuse tempête, du plus jeune: un mousse de 14 ans, au plus ancien: le patron du canot de sauvetage d'Argenton.

Ce mois-ci, pour d'autres mérites, nous félicitons à notre tour trois compatriotes honorés récemment par la remise:

\* de la "Médaille de l'AERONAUTIQUE" à Charles-Yves PESLIN Président honoraire et fondateur de l'Aéro-Club du Finistère créé le 3 avril 1930. Grâce aux activités de cet aéro club, Brest obtint l'aménagement d'un aérodrome à GUIPAVAS, qui fut inauguré le 13 juin 1937. La "Médaille de l'Aéronautique récompense les mérites des citoyens qui se sont distingués dans le développement de l'aviation civile ou militaire".

\* de la "Médaille d'argent REGIONALE, DEPARTEMENTALE et COMMUNALE" à François KEREBEL, conducteur spécialisé et employé municipal depuis juin 1967, en récompense de son dévouement au service de la Commune de Plougonvelin.

\* de la "Médaille de bronze du MERITE de L'UNION NATIONALE DES COMBATTANTS" à Jean PERROT, ancien d'Indochine, pour les services rendus et son dévouement à la Section des Anciens Combattants de Plougonvelin.

\*\*\*\*\*

#### 25 AVRIL 1993. - JOURNEE DU SOUVENIR DES DEPORTES.

Comme l'an dernier, les anciens combattants de Plougonvelin nous invitent à la messe de 10h30 qui sera célébrée à leur mémoire: Jacques LAMBERT, Fernand LAPIQUONNE, Yvonne PAGNIEZ, Pierre PETTON, Hamon RAGUENES, Armand ROUDAUT, Henri VAILLANT, Abbé Jean-François LOAEC.

L'abbé LOAEC, vicaire de la paroisse de 1937 à 1939, fut prisonnier en Allemagne puis déporté à DACHAU en 1944 en raison "du zèle qu'il déployait pour répandre sa foi auprès de ses camarades du camp". Il fut libéré par l'Armée Américaine fin avril 1945.

En 1969, l'écrivain Christian BERNADAC publiait un livre "LES SORCIERS DU CIEL" sur la déportation des religieux. En voici quelques extraits:

"Dans les camps de concentration, les S.S. les appelaient "SORCIERS DU CIEL", ou "CHIENS DU CIEL", ou "CLOWNS DU CIEL". Ils étaient prêtres, religieux, pasteurs.

De MAUTHAUSEN à BUCHENWALD, d'ORIANENBURG à AUSCHWITZ, dans chaque KOMMANDO de travail ou d'extermination, ils ont subi le sort commun. Sur les sept mille "SORCIERS DU CIEL" déportés, cinq mille ont disparu dans les fours crématoires et les charniers.

Les survivants, pour la plupart, devront leur salut à une intervention du VATICAN qui permettra dans le dernier trimestre de 1944 le rassemblement des ecclésiastiques à



